

portaient des habits verts. Une troisième procession marchait immédiatement derrière la précédente ; les Personnages étaient vêtus d'habits d'une blancheur éclatante. Cette admirable Procession se terminait par un groupe de dix Personnages, vêtus d'écarlate, mais d'un aspect si resplendissant qu'il était impossible d'en soutenir l'éclat. Enfin derrière ces dix hommes tout brillants de gloire s'avancait avec une grande majesté une très-noble Dame, au milieu de deux Princes, l'un déjà avancé en âge, et l'autre d'un âge un peu au-dessus de la moyenne. Le pieux Gardien demeurait interdit de tant un tel spectacle : cependant encouragé par l'air d'extrême bonté de la noble Dame, que, par une permission divine, il ne reconnut point, il s'adressa à elle d'un air quelque peu hésitant et troublé et lui dit : " Madame, pour l'amour de Celui qui par amour pour nous s'est fait Homme et est mort sur la Croix, je vous prie de me dire qui vous êtes, qui sont ceux qui vous accompagnent, ce que vous cherchez dans la solitude de cette forêt, et où vous allez d'une manière si solennelle. "

La Dame, le visage épanoui, et pleine d'une gracieuse prévenance lui répondit : " Je suis la Mère de Celui au nom de qui vous m'avez prié : les premières personnes que vous avez vues à la tête de la Procession sont les saints Martyrs ; les secondes sont les saints Confesseurs ; les troisièmes, avec leurs vêtements d'une éblouissante blancheur, forment au Ciel le Chœur des Vierges : les dix personnages qui me précèdent immédiatement sont les Apôtres : les deux qui m'accompagnent sont l'un : saint Pierre, et